



**RETAIL READY**  
Foods Inc.



**J.S. FERRARO**  
& COMPANY



## 1 NOVEMBRE 2018 PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE: BOVINS ET BOEUF

Le niveau moyen des prix en 2019 devrait être inférieur à celui de cette année (2018)

Les bovins au comptant aux États-Unis sont demeurés stables pendant la majeure partie du mois d'octobre à 111 \$, mais la semaine dernière, les éleveurs de bovins d'engraissement ont campé sur leur position et exigé plus d'argent de la part des grossistes en viande. Des opérations ont eu lieu à 114-115 \$ et il y a une chance raisonnable que les prix des bovins au comptant augmentent de nouveau la semaine prochaine. Les gains récents sur le marché au comptant sont le résultat de facteurs liés à la fois à l'offre et à la demande. Du côté de l'offre, les éleveurs de bovins d'engraissement ont fait un bon travail de commercialisation avec un grand nombre de bovins au début d'octobre et les stocks disponibles commencent maintenant à se resserrer. Il devrait y avoir moins de bovins disponibles pour l'abattage en novembre qu'en octobre et cet approvisionnement pourrait se resserrer davantage en décembre. De plus, les plaines du Sud ont reçu beaucoup de pluie à la fin septembre et au début octobre, ce qui a créé des enclos boueux dans de nombreux parcs d'engraissement et entravé le rendement des bovins. Cela est apparu dans les données sur le poids des carcasses la semaine dernière, car le poids des bouvillons et des génisses avait diminué de quatre livres à un moment de l'année où il augmente normalement. Du côté de la demande, les acheteurs de bœuf étaient impatients de réserver des viandes tendres pour la prochaine période des Fêtes, et les grossistes en viande ont pu augmenter les prix de ces articles et ajouter à leur position vendue à terme. Les grossistes en viande se sont retrouvés dans une situation où ils avaient grandement besoin d'un produit, ils ont donc rapidement fait une offre plus élevée sur le marché des bovins au comptant dans le but d'obtenir les bovins nécessaires.

### OFFRE DE BŒUF INTÉRIEURE

Actuellement, les abattages de bovins gras se chiffrent à près de 500 000 têtes par semaine, ce qui est très semblable à la même période l'an dernier. Nous avons revu à la baisse ses prévisions d'abattage de bovins gras pour le reste de l'année 2018 et les avons maintenant réduites d'environ un demi pour cent par rapport au quatrième trimestre de 2017. L'abattage d'animaux non engraisés, principalement de vaches et de taureaux, est une autre histoire. Depuis le début de l'année, l'abattage d'animaux non engraisés a augmenté de 6 à 7 % par rapport à l'an dernier. C'est un signe que l'industrie est en train de passer d'un cheptel bovin en croissance à un cheptel en déclin. Les producteurs ont

augmenté le rythme auquel ils liquident les animaux reproducteurs, ce qui est un signe probable que le cheptel bovin est très près d'un sommet et qu'il entrera bientôt dans une phase de liquidation qui pourrait durer de 5 à 10 ans. La **Figure 1** porte un regard à long terme sur le cheptel bovin américain total et les cycles d'expansion et de contraction sont évidents. Le cycle actuel a commencé lorsque les stocks ont atteint leur point le plus bas en 2014 et, dans l'intervalle, environ six millions de têtes ont été ajoutées. Le cycle culmine en 2019 et, par la suite, le nombre de bovins devrait diminuer pendant plusieurs années. Il est intéressant de noter que, dans les quatre derniers cycles des bovins, les pointes du cycle sont en baisse. Cela s'explique en grande partie par le fait que le poids des carcasses n'a cessé d'augmenter, ce qui permet de produire la même quantité de viande bovine avec moins d'animaux. La **Figure 2** montre la tendance à long terme du poids des carcasses de bouvillons gras. Ce n'est pas parce que le cycle des bovins est en train de s'achever que la production de bœuf va ralentir. En fait, la production de bœuf devrait continuer à croître pendant 2 à 3 ans après le sommet du cycle. Cela s'explique par le fait que les producteurs liquideront activement les animaux reproducteurs et conserveront moins de génisses pour remplacer les troupeaux, ce qui produira plus de bœuf à vendre sur le marché. Ainsi, si nous adoptons une perspective à long terme, les niveaux de prix moyens en 2019 devraient être inférieurs à ceux de cette année et les niveaux de prix en 2020 devraient être encore plus bas. La plus récente publication du rapport *Cattle on Feed* de l'USDA a montré que les placements dans les parcs d'engraissement ont diminué de 5 % en septembre par rapport au même mois l'an dernier. C'était la première baisse depuis avril de cette année. Les parcs d'engraissement ont subi des pressions financières cette année et, selon nos calculs, ils ont perdu de l'argent sur chaque animal commercialisé depuis février (**Figure 3**). La situation économique est assez simple. Les parcs d'engraissement payaient beaucoup plus pour les bovins d'engraissement qu'ils ne pouvaient en récupérer en vendant des bovins finis. Le marché envoie un signal fort aux exploitants de parcs d'engraissement pour qu'ils réduisent le nombre de bovins d'engraissement ou réduisent considérablement ce qu'ils sont prêts à payer pour les bovins d'engraissement. Avec ce dernier rapport, nous constatons qu'ils ont finalement ralenti les placements et nous avons également constaté une certaine détérioration des prix des bovins d'engraissement parce que les parcs d'engraissement deviennent moins agressifs. Nous nous attendons à ce que cette tendance se poursuive et nous prévoyons actuellement que le placement pour octobre-décembre sera en baisse d'environ 4,6 % par rapport à l'année précédente.

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, Group JSF Inc. et ses filiales (c.-à-d. Retail Ready Foods Inc., J.S. Ferraro & Company) déclinent toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

# 1 NOVEMBRE 2018 PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE: BOVINS ET BOEUF

Figure 1: Inventaire des bovins américains du 1<sup>er</sup> janvier

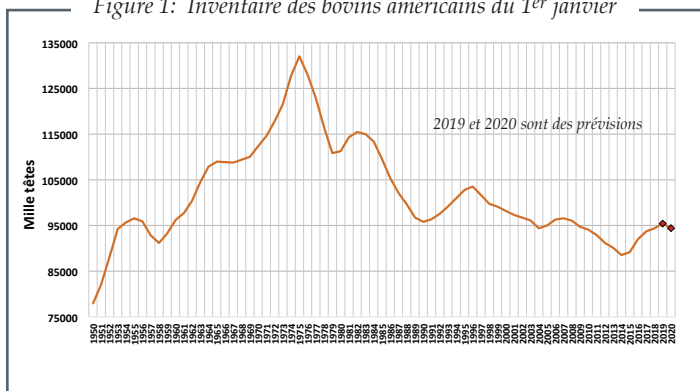


Figure 2: Poids des carcasses de bœuf, annuellement

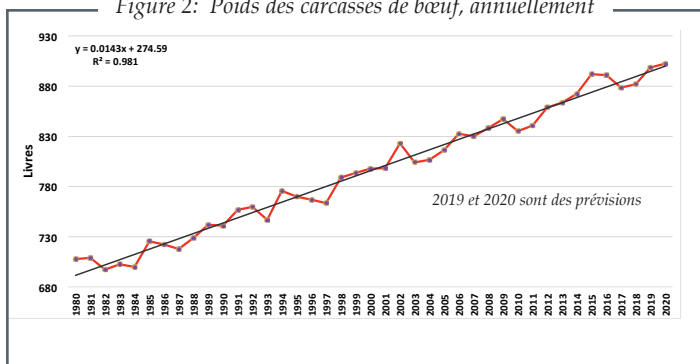


Figure 3: Marge estimée de l'alimentation des bovins (USD\$)

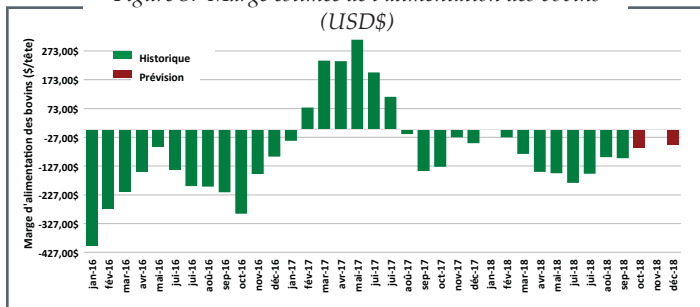


Tableau 1: Prévisions du prix des bovins et du bœuf JSF (USD\$)

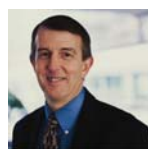
	7-nov.	14-nov.	21-nov.	28-nov.	5-déc.	12-déc.
Découpe Choice	214,50\$	215,50\$	214,60\$	214,30\$	213,60\$	210,30\$
Découpe Select	197,30\$	196,40\$	194,10\$	193,30\$	194,70\$	195,10\$
Côte Choice en coupe de gros	408,50\$	412,50\$	414,50\$	416,50\$	402,50\$	372,30\$
Tranche de palette Choice en coupe de gros	172,30\$	173,00\$	171,50\$	170,50\$	171,00\$	170,30\$
Ronde Choice en coupe de gros	173,10\$	172,20\$	170,90\$	171,80\$	171,60\$	171,10\$
Longe Choice en coupe de gros	270,80\$	273,00\$	271,40\$	269,60\$	272,40\$	274,10\$
Pointe de poitrine Choice en coupe de gros	177,20\$	176,00\$	175,50\$	176,00\$	179,00\$	180,60\$
Bovins au comptant	121,00\$	122,40\$	122,20\$	122,50\$	122,80\$	121,90\$

## DEMANDE INTÉRIEURE DE BŒUF

La situation actuelle de la demande de bœuf américain reste relativement forte, mais il pourrait y avoir des nuages sombres à l'horizon. Le marché boursier américain a chuté en octobre, ce qui pourrait avoir un impact sur la confiance des consommateurs, notamment sur leur propension à dépenser pour une protéine à prix élevé comme le bœuf. À très court terme, toutefois, l'accent sera mis sur la célébration de la période des Fêtes et le bœuf y jouera un rôle important. Les marchés des viandes tendres sont à la hausse, comme c'est normalement le cas à l'approche des Fêtes, et la demande, plus forte que prévu, nous a incités à hausser nos prévisions pour les prix de la viande tendre jusqu'en décembre. Les prévisions mises à jour sont présentées dans le **Tableau 1**. Nous nous attendons à ce que le marché du faux-filet dépasse largement le sommet du quatrième trimestre de l'an dernier. Les acheteurs qui n'ont pas de couverture pour les vacances pourraient se heurter à des prix très fermes et réaliser que le produit n'est pas disponible dans certains cas. Le prix des coupes secondes a également gagné du terrain en octobre, mais les hausses de prix y ont été plus modérées que celles des viandes tendres. Les tranches de palette et les rondes devraient surtout suivre une tendance latérale en novembre et en décembre avant d'afficher de nouveaux gains au premier trimestre. Les viandes tendres, en particulier les faux-filets et les filets, atteindront probablement leur sommet au début de décembre, puis diminueront rapidement au cours des dernières semaines de l'année.

## CONCLUSION

L'une des choses les plus importantes à surveiller à cette période de l'année est la météo. Les parcs d'engraissement ont déjà dû composer avec des niveaux d'humidité supérieurs à la moyenne en octobre, et si les États des plaines continuent à recevoir de fortes précipitations, sous forme de pluie ou de neige, les parcs d'engraissement risquent de devenir encore plus boueux et la performance des bovins pourrait se détériorer davantage. Le temps de cette semaine s'annonce plutôt bien dans l'ensemble du pays, de sorte qu'il y aura peut-être un certain assèchement. Toutefois, les tempêtes de neige de novembre et décembre sont connues pour freiner rapidement le gain de poids des bovins et entraîner des pics marqués dans les prix des bovins et du bœuf. Les acheteurs devraient surveiller la météo dans les états d'alimentation des bovins, afin de déceler les indications de précipitations excessives au cours des deux prochains mois.



**DR. ROB MURPHY** B.Sc., MS, PhD en agroéconomie  
Vice-président directeur, Recherche et analyse  
J.S. Ferraro & Company

E: [Rob.Murphy@jsferraro.com](mailto:Rob.Murphy@jsferraro.com)

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 27 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**INSCRIVEZ-VOUS  
MAINTENANT**

pour recevoir  
notre édition mensuelle